

1 LES SOPHISTES GRECS

La civilisation grecque se construit d'abord comme une cité aristocratique dans laquelle les vertus se transmettent héréditairement : Les hommes naissent et meurent, libres ou esclaves, cultivés ou pas, riches (*patriciens*) ou pauvres (*plébéiens*)...

Les Sophistes (*sophia : la sagesse*) viennent par la suite proposer une éducation intellectuelle qui doit permettre à n'importe qui de se distinguer dans la cité. L'art de mener à bien ses idées. Savoir analyser une situation avant d'éventuellement convaincre les autres de son bien-fondé. Le fait est que, dans le monde intellectuel des sophistes où rien n'est plus accepté « à priori », le seul critère sûr devient l'expérience humaine, immédiate et concrète. Les dieux, les traditions, les souvenirs mythiques ne comptent plus : les jugements, les sensations, les intérêts constituent désormais le seul critère certain. « L'homme, est la mesure de toutes choses » affirme Protagoras, célèbre sophiste d'Athènes !

Les Sophistes sont des philosophes au sens fort du terme. Leurs doctrines, par leurs perspectives mêmes, libèrent les esprits, les stimulent et leur ouvrent des chemins non frayés.

Voilà déjà un scandale en soi mais, encore plus choquant pour leur contemporains, les Sophistes se font payer pour leur cours, et même plutôt cher pour l'époque.

On peut dire tout métier de professeur est l'héritier direct des Sophistes grecs dans le sens où ils sont les premiers à « professionnaliser » le métier d'enseignant.

2 L'INSPIRATION DU CHANT LYRIQUE

JEAN LUMIÈRE (1895-1979)

Il fait partie, avec son ami Jean Sablon, de cette nouvelle génération de « chanteur de charme » à prendre le micro pour chanter en public. Jean Lumière sera d'ailleurs longtemps considéré comme la « meilleure voix radiophonique » de sa génération.

Né en 1895 à Marseille juste avant le siècle, il s'éteint à Paris en 1979 (*juste avant mon retour des Etats-Unis en 1980 mais nous avons des amis communs qui me parlent beaucoup de lui*)

Ses parents, musiciens, sont propriétaires d'un cabaret à Marseille. Il débute tout d'abord au théâtre (premier prix de comédie et de tragédie) puis se tourne peu à peu vers la chanson.

En 1930, sur les recommandations d' Esther Lekain, il change de nom (*votre voix est claire, vous êtes du Midi, vous vous appellerez Jean Lumière*), monte à Paris et débute à l'Européen avec un répertoire de chanteur de charme.

Cet établissement parisien (toujours Place Clichy) est connu pour avoir lancé d'autres chanteurs méridionaux comme

Fernandel et Andrex en 1929, Tino Rossi en 1935 et même Yves Montand plus tard en 1944.

Jeune homme à la voix douce, il fait partie de ces nombreux chanteurs de charme et de romances qui traversent l'histoire de la chanson française, de Fragson, à Paul Delmet, Reda-Caire et Tino Rossi, en passant par Luis Mariano, Georges Guétary, Charles Dumont, André Dassary, jusqu'à Guy Marchand et Julio Iglesias

1960 : sa carrière se termine trente ans plus tard, année où, plutôt que prendre sa retraite, il se met à donner des cours de chant pendant les 20 ans qui lui restent à vivre. Parmi ses élèves : **Gloria Lasso, Édith Piaf, Cora Vaucaire et Mireille Mathieu.**

Lui-même a reçu une formation de chanteur très originale au début du siècle : il avait pris des leçons de chant avec **Ninon Vallin** (célèbre chanteuse d'opéra), avec **Yvette Guilbert** (célèbre chanteuse de cabaret) mais aussi avec un **brahmane de Pondichéry** qui lui a appris à "observer le souffle et le son" d'une manière très éloignée des traditions de l'époque. Le message pédagogique de Jean Lumière est précis : on doit chanter simplement, sans un geste et de tout son corps !

3 LE PETIT CONSERVATOIRE DE LA CHANSON

MIREILLE (1906-1996)

Issue d'une famille de musiciens, elle apprend très tôt le piano et le théâtre.

En 1928, elle commence une collaboration avec le librettiste Jean Nohain. Parlant couramment l'anglais, elle passe deux ans

aux États-Unis, d'abord à New York où elle se produit dans un théâtre de Broadway, puis à Hollywood.

En 1931, elle apparaît dans un film avec **Douglas Fairbanks, Jr.** et un autre avec **Buster Keaton**.

De retour en France, sa carrière de compositrice décolle avec ses chansons interprétées par les vedettes de l'époque : **Maurice Chevalier, Charles Trenet et le jeune Jean Sablon**.

Après la Seconde Guerre mondiale, elle devient une amie de Jean Cocteau, Albert Camus, André Malraux et Sacha Guitry. Ce dernier lui suggère d'ouvrir une école, ce sera le célèbre **Petit Conservatoire de la chanson** qui participera à former la voix de toute une génération de chanteurs, comme Françoise Hardy, Sapho, Jacqueline Danno, Sophie Forte, Sylvie Joly, Fabienne Cara, Pierre Vassiliu, Yves Duteil, Jean-Noël Dupré, Hervé Cristiani, Philippe Richeux, Daniel Beretta, Claude Lemesle, ...

En 1955, le Petit Conservatoire est créé par Mireille dans des studios de radio, rue de l'Université à Paris. C'est la première tentative d'enseignement organisée de la chanson. Mireille se transforme définitivement en professeur et passe au vitriol les présumées futures vedettes.

Les cours sont enregistrés et diffusés pour la première fois le 18 mai 1955, avec pour parrain Jean Cocteau qui, en voisin vient rassurer une Mireille émue comme une débutante, et lui remettre un dessin qui devient le sigle du Petit Conservatoire de la chanson.

La classe, gratuite, et ouverte à tous : chaque semaine, après audition d'une vingtaine de candidats, elle en retient quatre ou

cinq. Mireille est un professeur implacable, sans complaisance et pourtant pleine de tendresse pour ses élèves.

Le succès s'installe et en 1960, l'émission devient télévisée.

En 1964, Mireille s'installe dans le Studio 105 de la toute nouvelle Maison de la radio pour 11 ans d'émission qui vont marquer le paysage musical de l'époque.

En 1975, sans beaucoup de tact l'ORTF renvoie Mireille dans ses foyers.

Oubliée des médias, Mireille continue coûte que coûte à faire vivre son Petit Conservatoire. D'abord rue Bertin-Poirée, puis square Rapp (au Théâtre Adyar, là où je l'ai rencontré) et enfin au 69 rue Boissière dans une salle de paroisse.

A la différence de Jean Lumière, l'enseignement de Mireille se dirige plus vers l'interprétation et la composition d'une chanson que sur la construction purement technique de la voix.

Dans le sillage de ces deux professeurs historiques, l'offre pédagogique ne va cesser de se diversifier avec...

- des professeurs de chant classique qui proposent leurs services sous prétexte que la technique vocale « est la même pour tout le monde », récusant par là-même les particularités des musiques actuelles amplifiées.

- des « chefs de chant » pour reprendre la terminologie en usage dans le monde lyrique, c'est-à-dire souvent de très bon pianiste, musicien, chef d'orchestre - chanteur à l'occasion - qui vont « porter » le chanteur en déroulant sous lui un « tapis »

sonore et musical plutôt que d'apporter l'expérience précise d'une technique vocale.

- des professeurs de chant moderne dont la plus emblématique reste à ce jour ANNETTE CHARLOT qui va enseigner des années 50 jusqu'à sa mort en 2004.

4 LA PÉDAGOGIE DU "SECRET"

ANNETTE CHARLOT (1913 - 2004)

Chef de chant (mais sans aucune trace d'enregistrement en tant que chanteuse) dont on dit qu'elle fût l'élève (puis la répétitrice ?) du ténor Charles Richard, chanteur classique qui démarra sa carrière en 1934 dans l'opérette pour finir à l'Opéra-Comique dans les années de l'après-guerre.

Epouse de Robert Charlot, décorateur d'intérieur, Annette CHARLOT n'a pas transmis son savoir pédagogique sous la forme de livres ou de séminaires de formation. Dans les années 90, au moment où je réalisais pour France Culture l'émission "La Voix Dévoilée", elle avait même refusé net de me rencontrer pour être interviewée sur son travail pédagogique.

Martin Garance (désormais [Alain Laroue](#)) est le seul prof à ma connaissance qui se présente comme le continuateur de son expérience... mais qui refuse à son tour de "dévoiler ses secrets" d'enseignement (dixit) !

Extrait de son hommage à Annette Charlot :

Quelles leçons c'étaient ! Quelle qualité de méthode, quelle intelligence d'oreille et quel moment formidable d'accompagnement vers soi-même... Mais attention, elle ne vous

*ratait pas Mme Charlot, rien ne passait ! Ni une **consonne mal appuyée**, ni un **diaphragme fainéant**, ni un **empressement**, un **phrasé rentré**, une **diction ampoulée**... Ne parlons pas d'une **fausse note** ; "**Ouvrez, mais ouvrez !!**", "**Il ne travaille pas assez votre ventre**", "**Articulez**"... Assise à son piano, haute comme trois pommes... La dureté et la robustesse du savoir dans l'œil.*

Pour avoir une idée des bases théoriques de son enseignement, voici les ouvrages auxquels elle se référait :

2 livres sur l'articulation des comédiens

- Paul Martens, Professeur au Conservatoire Royal de Musique de Liège,

Solfège de la diction, 140 exercices de Respiration – Articulation – Pose de voix – Déplacements de timbre – Portée de voix – Accentuation – Ponctuation orale – Rythme – Inflexion – Attaques – Prononciation française, etc., etc., à l'usage des Comédiens – Avocats – Chanteurs – Conférenciers – Prédicateurs – Professeurs – Speakers – Orateurs,

3e édition revue et corrigée, Liège, Éditions Desoer, 1967

- Georges Le Roy, Sociétaire de la Comédie-Française, Professeur au Conservatoire,

Grammaire de diction française,

Paris, Éditions de la Pensée Moderne, 1967

1 livre grand public de phoniatre

- Édouard Garde, *La voix*, collection *Que sais-je?*, Paris, Presses Universitaires de France, 1954, quatrième édition, 1970

Sinon, le témoignage de Julien Clerc avec Pierre Achard
Revue Notes/Sacem 1997

"Car, à la différence des chanteurs d'opéra, qui travaillent constamment leur voix, nous faisons souvent ce métier en dilettantes qui ont reçu un don du ciel. J'ai longtemps chanté instinctivement, un peu comme on pratique un sport: on se sent doué pour ça, on progresse tout seul et à un moment donné, on va plafonner, et redescendre, faute d'avoir travaillé son don. J'ai pris conscience de tout cela pendant un Zénith où j'ai eu des problèmes physiques, je "tirais" vraiment sur ma voix."

Puis, plus loin dans l'interview :

"Techniquement, je travaille ma voix à chaque fois que je vois arriver une échéance: Annette Charlot, mon professeur de chant, me replace, me retend la voix, et après, la voix travaille tous les jours au rythme des concerts. Mais pendant les périodes d'inactivité, le muscle se détend, car les cordes vocales sont un muscle. Quand un footballeur s'arrête trois semaines, il a un mal fou à se remettre à niveau quand il reprend l'entraînement, comme s'il s'était arrêté trois ans. Alors quand un chanteur s'arrête deux ans pour décompresser !"

Interview de Michel Sardou

Schnock n°16, Michel Sardou :

"Faut qu'on se marre", automne 2015.

Michel Sardou, lorsque vous décrochez votre premier contrat avec Barclay en 1966 grâce au casting avec Fugain, vous saviez déjà chanter ?

Très mal. C'est ça qui est formidable ! (Rires) Je n'avais absolument pas de voix. Je suis tombé sur une femme extraordinaire, Annette Charlot. Elle a fait chanter tout le monde. C'était à Montmartre, il fallait monter sept étages à pied en courant pour commencer le cours. Elle était déjà au piano. La porte était ouverte, on était essoufflé mais il fallait tout de suite faire les gammes. C'était assez marrant. Et elle m'a expliqué comment chanter : on n'envoie pas le son au public, on chante « derrière ». Faut que le son passe à dix centimètres derrière le haut de son crâne. Depuis, quand je dois chanter ou jouer la comédie, je parle comme si le public était derrière moi. C'est un truc assez surprenant. Il faut prendre le coup. Mais une fois que vous l'avez pris, les progrès sont ultra rapides. En trois mois je n'étais plus le même. J'étais presque ténor. Grâce à ses cours, j'ai une voix assez importante puisque j'occupe sur le piano une bonne partie du clavier.

Extrait de la vidéo de Michel Sardou / Bercy 2001

1mn20 d'un cours de chant de Michel Sardou avec Annette Charlot en préparation du spectacle de Bercy.

Pour en savoir plus :

Martine Boucheron, *Annette Charlot, Professeur de chant*,
in *Les clés du showbiz*, préface de Charles Aznavour,
Paris, Édition N°1, 1987, p. 18. ■

Pierre Achard, *Madame Charlot : Éclairer les étoiles*,
in *Notes, La revue de la SACEM/SRDM* n° 153,
Paris, 1998, pp. 222-226.

5 LA PÉDAGOGIE "NOUVELLE GÉNÉRATION"

À partir des années 80-90, apparaît une nouvelle génération de profs qui s'inspirent des découvertes en phoniatry ainsi qu'en psycho-pédagogie pour élaborer une méthodologie qui tiennent compte des contraintes liées à l'exercice des musiques amplifiées.

Pour les découvrir, je vous propose de découvrir le site
Association Française des Professeurs de Chant / AFPC
www.afpc-evta-france.com